



## Risques géopolitiques au Moyen-Orient : Or et Pétrole +5%

Le monde découvre une nouvelle organisation, l'EIIL (Etat islamique en Irak et au Levant), qui provoquera un retour au premier plan des risques d'approvisionnement de pétrole.

### Points clés

- L'EIIL est une nouvelle force en passe de redessiner la carte politique de la région
- Le gouvernement irakien recule face à l'EIIL
- Le 1<sup>er</sup> ministre Al Maliki chiïte pousse les populations sunnites à la radicalisation
- Eclatement du croissant chiïte et de la frontière irako-syrienne
- L'Iran chiïte s'immisce dans le conflit irakien et avertit qu'il défendra la population chiïte irakienne et les lieux saints des imams chiïtes en Irak
- Une guerre civile entre sunnites et chiïtes irakiens peut déstabiliser l'ensemble du Moyen-Orient
- Les risques d'approvisionnement en pétrole sont encore sous-estimés
- Hausse des cours du pétrole et de l'or

**Le monde découvre une nouvelle force (EIIL) dont la stratégie est en passe de redessiner la carte politique de la région**

En quelques semaines seulement, l'avancée des combattants de l'EIIL en Irak et en Syrie, et leur désormais proximité de Bagdad a surpris la plupart des observateurs.

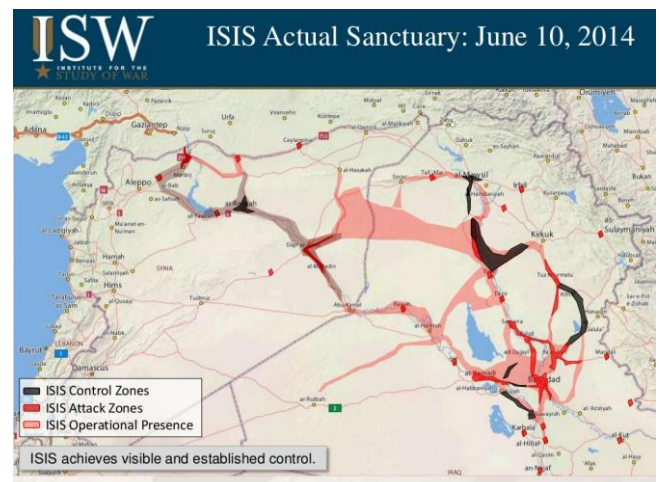
En accumulant des victoires militaires successives depuis le début de leur offensive en juin, l'attractivité de l'EIIL semble avoir augmenté et provoqué un élargissement de la participation de la population dans ses rangs. Environ 10'000 hommes auraient rejoint l'organisation ces dernières semaines. Désormais, elle semble être constituée d'une plus large coalition de sunnites représentant des idéologies diverses, mais dont l'objectif global semble clairement être la création d'un « califat », qui contrôlerait une zone allant de la Méditerranée aux monts Zagros en Iran.

De nombreuses villes sont déjà désormais tombées aux mains de l'EIIL. Les villes de Mossoul et de Tigris par exemple au Nord et au centre du pays sont passées sous leur contrôle et leur proximité de Bagdad est maintenant un véritable sujet de préoccupation pour la sécurité et la stabilité de la région.

Selon le New York Times, l'organisation dispose de réserves d'argent liquide prélevées dans les banques de Mossoul et peut-être même dans les réserves de la banque centrale, évaluées à 400 millions de dollars. Elle peut compter également sur l'équipement militaire saisi sur les bases de la police et de l'armée et sur un afflux de nouveaux combattants sortis des prisons locales. On évalue désormais à 15'000 ou 20'000 hommes les forces dont disposent les djihadistes.

La carte ci-dessous de l'Institute for the Study of War indique les zones de contrôle, de présence opérationnelle et de conflit où se trouve l'EIIL.

### Zone de présence de l'EIIL



Source : ISW

Des villes importantes du nord de l'Irak (Mossoul) et de la Syrie sont maintenant sous leur contrôle provoquant des mouvements de population intense. On estime par exemple que 500'000 personnes ont quitté Mossoul, tandis qu'un nombre important des civils ayant fui la Syrie pour se réfugier dans des camps en Irak sont désormais dans des zones menacées par l'EIIL.

La mobilisation des Peshmergas et des forces armées du Kurdistan irakien a permis la reprise de la ville de Kirkouk, ville importante de la zone pétrolière du nord de l'Irak. Mais l'offensive pour prendre le contrôle de la principale raffinerie de l'Irak à 200 km au nord de Bagdad s'est poursuivie et menace toujours plus les intérêts pétroliers du pays. Si la raffinerie de Baiji n'exporte pas de pétrole hors d'Irak, son impact restera limité sur les cours du pétrole à court terme, mais ses effets sur la capacité d'approvisionnement en pétrole de l'EIIL pourraient être déterminants dans la prochaine phase de combat contre l'armée irakienne.

A Bagdad, les centres de recrutement accueillent depuis quelques jours des volontaires chiïtes qui viennent grossir le flux d'irakiens prêts à combattre les djihadistes de l'Etat islamique (EIIL). Ces volontaires devraient donc venir renforcer les 350'000 hommes que compte l'armée régulière irakienne et les 600'000 policiers. Le contingent de combattants de l'EIIL, qui s'est emparé de Mossoul, ne comptait que 800 à 3'000 hommes selon les sources, qui ont suffi à mettre en déroute deux divisions de l'armée régulière (30'000 hommes). Depuis le début de l'offensive, les troupes irakiennes régulières ont souvent rapidement battu en retraite en abandonnant leur matériel. Il n'en reste pas moins que le déséquilibre des forces en présence est frappant et devrait être théoriquement suffisant pour contenir l'avancée de l'EIIL.

## **L'EIIL et les sunnites d'Irak**

**L'EIIL regroupe aujourd'hui une large coalition sunnite intégrant des combattants aux idéologies diverses et aux intérêts parfois difficilement conciliables.**

Parmi ceux-ci, les anciens officiers baasiste de l'armée de Saddam Hussein et leurs groupes armés, constitués après l'arrivée des troupes américaines en 2003, et qui se sont renforcés depuis leur départ en décembre 2011.

Parmi eux, on compte également des groupes d'islamistes, dont certains ont participé à la formation de milices sunnites financées par les Etats-Unis pour combattre les djihadistes chiïtes. Peu à peu, une multitude de groupuscules armés sunnites, de tendance baasiste ou islamiste les ont rejoints, ainsi que les chefs

de tribus qui se sont développées au sein de conseils militaires révolutionnaires dans presque toutes les villes sunnites d'Irak. Ceci notamment depuis que des manifestations d'ampleur se sont multipliées dès 2013 pour dénoncer la marginalisation et l'oppression qui frappait la communauté sunnite suite à la radicalisation de la politique du gouvernement du 1<sup>er</sup> ministre al-Maliki.

Si cette coalition semble hétéroclite, elle est tout de même composée essentiellement de sunnites radicaux rassemblés dans un combat commun contre l'action du gouvernement favorable à la communauté chiïte soutenue par l'Iran.

**Uni pour l'instant dans une forme de reconquête du pouvoir en Irak, cette coalition aura pourtant sans doute beaucoup de mal à rester unie, à moins que la politique du pire, qui pourrait conduire à une guerre civile dans le pays, ne force chaque communauté religieuse à se rassembler et choisir son camp.**

Après la première étape de leur offensive, l'EIIL aura certainement plus que jamais besoin des anciens officiers baasistes pour manipuler efficacement les armes et matériels militaires conquis à l'armée irakienne dans les prochaines phases de leur offensive. Celle-ci semble clairement maintenant se diriger vers Bagdad, avant de poursuivre très certainement vers le sud où se trouvent l'essentiel des champs pétroliers irakiens.

Mais avant ces développements, cette « reconquête » du pays sunnite - qui n'a sans doute pu se réaliser qu'en raison d'une évolution géopolitique tout à fait unique dans la région - pourrait s'interrompre, si les voix qui s'élèvent déjà pour suggérer une limitation de l'intervention de l'EIIL au seul territoire irakien (dans le but de changer la politique gouvernementale actuellement discriminante à l'égard des sunnites) ainsi que la fin du djihad contre les chiïtes, l'emportent.

Un rapport de l'International Crisis Group (ICG) suggérerait d'ailleurs que beaucoup de sunnites irakiens craignent l'EIIL, mais ne considèrent pas avoir d'autre choix pour rétablir leurs droits.

**Pris dans un étau entre un gouvernement irakien favorable à la communauté chiïte et un dirigeant syrien décidé à combattre les sunnites de Syrie, la communauté irakienne d'Irak n'a pas eu d'autre choix que de se radicaliser.**

## **La stratégie de l'EIIL peut provoquer un embrasement local**

**En quelques semaines, l'EIIL est en passe de mettre en œuvre une phase clé de sa stratégie visant à**

**redessiner une nouvelle carte au Proche et Moyen-Orient.**

**Passé presque inaperçu dans les médias, qui relayent essentiellement les faits de guerre et les combats en Irak, l'événement est pourtant fondamental pour l'avenir de la région.**

En effet, l'organisation a fait tomber la frontière entre la Syrie et l'Irak issue des accords négociés entre les diplomates français et anglais en 1916, que l'EIIL considère comme les frontières de la honte.

**L'éclatement de la frontière entre la Syrie et l'Irak constitue déjà un élément exceptionnel dans la régionalisation du conflit irakien.**

**Mais plus importante encore est la conséquence de l'avancée fulgurante de l'EIIL au nord et au centre du pays, ainsi que l'occupation de certaines villes frontières. Ces développements brisent désormais le croissant chiite, qui s'étendait de l'Iran à la Syrie en passant par le gouvernement pro-iranien en place en Irak et forcent l'Iran à s'engager encore plus nettement au côté du 1<sup>er</sup> ministre irakien dans la politique intérieure du pays en n'hésitant plus à mentionner une future intervention possible de l'Iran dans ce conflit.**

**La stratégie de l'EIIL se distingue de celle d'Al-Qaida (qui concentre son action dans la lutte contre l'Occident), dans le sens où elle considère depuis le départ des troupes américaines d'Irak, que la priorité est aujourd'hui de combattre « l'expansion iranienne ».**

**En dénonçant ce qu'elle appelle le « projet safavide » (la dynastie safavide de 1501 à 1736 ayant converti la majorité de la population iranienne), l'EIIL s'attaque aux régimes arabes et aux agents de cet expansionnisme chiite.**

Ainsi, l'EIIL a aujourd'hui une stratégie plus régionale qu'internationale. Celle-ci vise essentiellement à conquérir le pouvoir en Irak et à s'implanter en Syrie, au Liban, en Jordanie et en Palestine.

L'avancée actuelle de l'EIIL doit être comprise dans cette logique de développement à long terme de l'organisation.

La situation est particulièrement complexe aujourd'hui car elle provoque la montée des extrémismes tant dans la communauté sunnite que dans la communauté chiite, au risque de voir éclater une véritable guerre civile en Irak dont les effets pourraient s'étendre à d'autres pays du Moyen-Orient.

Dans ce contexte, l'Occident a de la peine à prendre la mesure de ce qui se passe.

Difficile d'imaginer et de mettre en œuvre une stratégie appropriée et d'apporter des réponses politiques concrètes alors que ce qui se passe aujourd'hui en Irak témoigne de l'échec de l'intervention des Etats-Unis. Ces derniers n'ont pas été en mesure de mettre sur pied un système politique viable et respectueux des fragiles équilibres et intérêts politiques, économiques et religieux en Irak. Quel paradoxe de constater aujourd'hui que Bagdad demande aux Etats-Unis une intervention armée sous forme de frappes aériennes pour défendre l'intégrité du pays. Une telle action placerait de facto les Etats-Unis dans le même axe que Téhéran, une alliance bien contre-nature et difficile à concevoir.

**L'Iran profite donc évidemment de la situation pour tenter de convaincre l'Occident de se joindre à lui afin de lutter contre l'EIIL.**

Du côté de l'Iran, on rappelle donc naturellement que la protection des populations chiite d'Irak et des lieux saints de l'Islam chiite en Irak (Karbala, Najaf, Kadhimiya, Samara) est essentielle, comme l'est également le soutien au régime syrien et à celui de Nouri al-Maliki.

**Une intervention de l'Iran dans la politique irakienne est désormais tout à fait probable. Le président Hassan Rouhani a clairement indiqué qu'il pourrait mobiliser les troupes iraniennes pour protéger les lieux saints ciblés par l'EIIL.**

Les Etats-Unis se trouvent à nouveau dans une situation complexe, comme lorsque le régime syrien franchissait la ligne rouge fixée par le président Obama en ayant recours aux armes chimiques, ce qui aurait dû aboutir à une intervention. Mais en Irak, il semble clairement impensable qu'un nouvel engagement global des forces américaines puisse être décidé. L'envoi de quelques troupes de protection de l'ambassade des Etats-Unis et l'envoi d'un porte-avion pour faciliter d'éventuelles frappes aériennes feront sans doute l'essentiel de la future intervention américaine dans la région.

Après huit ans au pouvoir, le Premier ministre irakien s'est donc mis à dos près d'un tiers de sa population qui l'accuse désormais de dérive autoritaire. Mais l'EIIL pourrait pourtant rapidement perdre une partie de son soutien populaire, si un changement de gouvernement rétablissait les droits des sunnites. Cette option est toujours possible et des voix s'élèvent aux Etats-Unis pour demander le départ du Premier ministre et exiger la constitution d'un gouvernement d'union nationale qui représenterait les trois communautés chiites, sunnites et kurdes.

L'inquiétude monte aussi dans les Etats du Golfe qui s'inquiètent des répercussions possibles, dans tous les pays du Moyen-Orient, d'une guerre civile impliquant sunnites et chiïtes en Irak.

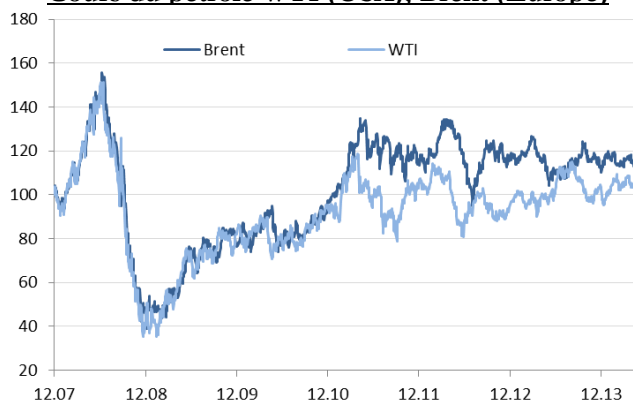
L'inertie de la communauté internationale face au conflit syrien aura en fait permis à l'EIIL de se sentir tout puissant et convaincu que personne ne s'élèverait sans doute pour empêcher la réalisation de son dessein.

**Désormais, la frontière irako-syrienne est abolie et l'EIIL menace Bagdad. Les risques de guerre civile et d'intervention de l'Iran augmentent fortement. Dans ce contexte, l'Irak pourrait bien être démantelé en trois Etats, un Etat kurde au nord, sunnite au centre et un Etat chiïte au sud.**

**Pas d'inquiétude majeure sur les marchés financiers pour l'instant : hausse modérée (+5%) du pétrole et de l'or**

Les marchés financiers ne s'inquiètent pour l'heure que très modérément des répercussions possibles sur les cours du pétrole et sur la croissance économique des développements possibles de la crise en Irak. L'éloignement des puits de pétrole de la zone actuelle de conflit est certainement la principale raison de la relative inquiétude des investisseurs mesurée pour l'instant par les hausses modérées des cours du pétrole et de l'or.

**Cours du pétrole WTI (USA), Brent (Europe)**



Sources: Bloomberg, BBGI Group S.A

Relevons tout de même que depuis la médiatisation de l'offensive de l'EIIL début juin, les cours du pétrole ont

progressé de +5% à 107\$ pour le WTI (West Texas Intermediate). Les prix du pétrole sont ainsi repassés au-dessus de leur niveau le plus haut atteint à deux reprises en 2014 de 105\$/baril. En Europe, le baril de Brent a même approché les 116\$/baril, dépassant nettement son plus haut de 2014 (112\$).

Les cours de l'or, déjà en progression depuis le début de l'année de +5%, bénéficiaient eux aussi d'un rebond des cours de +5% additionnels.

**Cours de l'or**



Sources: Bloomberg, BBGI Group S.A

## Conclusion

**Le gouvernement irakien recule face à l'EIIL qui est en train de redessiner la carte politique de la région.**

**L'éclatement du croissant chiïte et de la frontière irako-syrienne poussera l'Iran à intervenir.**

**Une guerre civile entre sunnites et chiïtes irakiens peut déstabiliser l'ensemble du Moyen-Orient.**

**Les risques d'approvisionnement en pétrole sont encore sous-estimés, l'Irak est le 2<sup>ème</sup> producteur de l'OPEP.**

**Les effets potentiels sur les cours du pétrole, de l'or, de l'inflation, des taux et sur les marchés financiers sont nombreux. Une augmentation des risques est donc à prendre en considération.**

BBGI Group est soumis à l'Autorité de surveillance des marchés financiers (FINMA) et offre les services suivants à ses clients suisses et internationaux:

- Gestion institutionnelle
- Gestion de patrimoine privé
- Fonds de placement
- Conseil indépendant pour clients institutionnels et privés
- Gestion active du risque monétaire
- Placement immobilier

**Information importante :** Ce document et ses annexes sont confidentiels et destinés exclusivement à leur destinataire et ne peuvent être donc reproduits sans l'accord écrit explicite de BBGI Group. Ceux-ci sont mis à disposition à titre informatif et ne constituent en aucun cas une offre ou une sollicitation d'achat, de vente ou de souscription. BBGI Group ne peut être tenu pour responsable de n'importe quelle décision prise sur la base des informations mentionnées, qui ne constituent d'ailleurs pas non plus un conseil, lié ou non à des produits ou services financiers. Ce document et ses annexes sont basés sur des informations disponibles publiquement. En aucune circonstance, ces derniers ne peuvent être utilisés ou considérés comme un engagement de leurs auteurs. BBGI Group s'efforce d'utiliser des informations réputées fiables et ne peut être tenu pour responsable de leur exactitude et de leur intégralité. D'autre part, les opinions et toutes les informations fournies peuvent faire l'objet de modification sans avis préalable. Les prix ou marges mentionnés ne sont qu'indicatifs et restent sujets à modification sans préavis en fonction de l'évolution des conditions des marchés. Les performances passées et simulations ne sont pas représentatives des résultats futurs. Les opinions, vues et prévisions exprimées dans ce document et ses annexes reflètent les vues personnelles de leurs auteurs et ne traduisent pas les opinions de BBGI Group.

**BBGI Group**  
Rue Sigismund Thalberg no 2  
1201 Genève - Suisse  
T: +41225959611 F: +41225959612  
info@bbgi.ch - www.bbgi.ch